

Philosophie

Première Supérieure du Lycée Albert Schweitzer du Raincy

Programme (2023-24) commun à tous les candidats : **La métaphysique**

« J'ai été expulsé du lycée pour avoir triché pendant un examen de métaphysique ; je lisais dans les pensées de mon voisin », *Woody Allen*

ou selon une autre traduction : « À l'école, j'ai triché pour mon examen de métaphysique. J'ai regardé dans l'âme du garçon assis à côté de moi », traduction qui mobilise une notion traditionnelle de la métaphysique (l'âme) !

Pour vous éviter la mésaventure, universitaire celle-ci, de Woody Allen, je vous propose de lire quelques livres ou chapitres de livre proposés en bibliographie.

La métaphysique. Textes choisis et présentés par Elie During, Garnier Flammarion, GF Corpus. (Composé d'une introduction de 37 pages, de textes présentés et représentatifs de l'histoire de la métaphysique, d'un lexique et d'une bibliographie étendue ; à se procurer car il nous servira aussi de base pour la première colle).

« La métaphysique », Claudine Tiercelin, dans Notions de Philosophie, II, sous la direction de Denis Kambouchner, Gallimard, Folio/essais, p. 387-500.

Qu'est-ce que la métaphysique ?, Alain Cambier, Chemins Philosophiques, J. Vrin, 128 pages (« Pourquoi s'intéresser encore à la métaphysique? Au sein même de la philosophie, n'a-t-elle pas été soumise à des critiques qui se sont voulues radicales? Pourtant, les interrogations existentielles qu'elle aborde nous interpellent toujours : l'articulation de la liberté et de la nécessité, des idées et de l'expérience, du réel et du possible, etc. Parce que son objet porte sur les soubassements du réel, elle demeure l'auxiliaire incontournable des sciences... »)

La métaphysique. Cours de philosophie de François Fédier, Pocket (cours donnés en Khâgne au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine pendant l'année universitaire 1982-83).

La connaissance métaphysique, Claudine Tiercelin, Leçon inaugurale du Collège de France, prononcée le 5 mai 2011, Fayard, (<https://books.openedition.org/cdf/449>)

On avait proclamé la métaphysique archaïque ou dépassée. En fait, elle n'est jamais « morte ». Elle connaît même un renouveau international considérable, dont on est loin en France d'avoir pris encore la mesure. Parce qu'elle s'interroge, de la manière la plus générale et la plus précise à la fois, sur « ce qu'il y a », elle est essentielle à toute entreprise de connaissance, entendue non comme la reconnaissance de vérités éternelles mais comme une *enquête* sur le monde et la réalité. Aux antipodes du spiritualisme obscurantiste comme du relativisme postmoderne, Claudine Tiercelin expose ici le programme d'une *métaphysique scientifique et réaliste*, ancrée dans la tradition rationaliste.

Qu'est-ce que la métaphysique ?, Frédéric Nef, Gallimard, Folio essais

« Prenant pour point de départ l'état de la réflexion contemporaine sur la nature et le statut de la métaphysique, F. Nef prend acte du contraste entre un discours qui, depuis un siècle au moins, proclame sa fin, sa disparition, sa destruction ou son dépassement, et la réalité persistante d'une certaine spéculation métaphysique, qui se développe le plus souvent de façon souterraine ou du moins implicite, sans toujours se reconnaître ou s'avouer comme telle. »

La Métaphysique, revue Le Philosophoire 1999/3 (n° 9), nouvelle édition septembre 2006,

<https://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-1999-3.htm>

Avec tous ces livres, une pause radiophonique sur la métaphysique, *reine des sciences* : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/la-metaphysique-reine-des-sciences-2586665> (avec Olivier Boulnois).

Si j'avais l'humour de Woody Allen, je rajouterai que tous les livres de la métaphysique portent pour titre Métaphysique, et c'est d'ailleurs à cela qu'on les repère (et malheureusement les confond !) et c'est ainsi que l'aventure de la métaphysique a commencé ! Et notamment par le premier d'entre eux, La Métaphysique d'Aristote,

dont le titre n'est pourtant que tardif ! Dans les grands livres de la tradition philosophique et métaphysique, vous pouvez donc lire

- Les Méditations métaphysiques ou les Principes de la philosophie de Descartes,

- Les Leçons métaphysiques, ou les Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science ou encore la Critique de la raison pure de Kant, (et ce n'est pas un intrus, d'autant plus que vous en avez reçu un enseignement en Lsup)

- Kant et le problème de la métaphysique, Gallimard ; « Qu'est-ce que la métaphysique ? », dans Questions I, Gallimard Tel, Introduction à la métaphysique, Gallimard Tel, Le principe de raison, Gallimard Tel de Heidegger

Et revenir à Platon : La République, Théétète, Le Sophiste, Le Philèbe

Vos lectures doivent évidemment, comme le stipule le programme, être attentives aux notions, questions ou problèmes liés au domaine de la métaphysique. Elles préparent donc l'acquisition d'une connaissance claire des enjeux, des grandes interrogations, et de textes fondateurs correspondant au domaine. Vous prendrez donc soin de considérer à la fois la **délimitation du domaine** (la définition de ce qu'est la métaphysique et son histoire) et les **concepts** qu'elle met en jeu en se constituant comme domaine. Ces deux aspects, qui seraient potentiellement, deux axes de dissertations aux concours seront conjointement étudiés dans les cours – ainsi qu'une troisième aspect, facilement négligé, qui est la **teneur discursive** de la métaphysique : elle est toujours un discours dont il faut aussi interroger la valeur de discours, en la distinguant par exemple d'autres discours. Toutefois les concepts de la métaphysique mettent en jeu son statut ou son sens tel qu'il est élaboré dans un discours et tous renvoient ainsi, et peut-être, à la vérité ou au sens d'être humain (ou de la réalité humaine).

La bibliographie, bien que consignait des livres de métaphysique ou sur la métaphysique, livres reçus par la tradition ou l'école, reste sélective ou lacunaire – et, il faut en rire, comme devant le monument de la métaphysique, définie par Flaubert dans le *Dictionnaire des idées reçues* :

« *Métaphysique. En rire : donne l'air (c'est une preuve) d'esprit supérieur* ».

L'esprit est aussi un air, un souffle (*pneuma*), qui traverse la métaphysique - l'esprit de la métaphysique et la métaphysique de l'esprit- qui édifie et sape le monument de la métaphysique : et entrevoir encore l'émergence dans le monument de la métaphysique, c'est la tâche métaphysique infinie de ce qui nomme l'esprit. Rire de la grandeur du monument métaphysique, du monument Métaphysique, de ses concepts et de son auto-affirmation qui se donne des grands airs, c'est peut-être indiquer la trouée d'air ou la résistance à la métaphysique qui fait signe vers son Autre, antérieur à toute institution du Premier et de l'Être qui se nomme Métaphysique. La métaphysique s'établit comme monument parce rien n'est établi et qu'il s'agit de ne pas oublier ce rien qui s'oublie. Défaire ce qui s'est établi au commencement de la métaphysique, c'est déconstruire la métaphysique pour en saisir son émergence, distincte des principes et des fins qui délimitent la métaphysique : déconstruire la métaphysique comme sens, elle qui fut le savoir et le faire du sens.

Alors pour prendre à rebours cette histoire, et en comprendre l'esprit, dans sa négativité, je vous invite aussi à lire Faut-il déconstruire la métaphysique ?, Pierre Aubenque, PUF, 2009, texte qui sera une voie d'entrée dans la métaphysique par sa fin ou sa déconstruction.

Et pour une expérience esthétique de la métaphysique, en peinture, je vous suggère la visite de l'exposition consacrée à Anna-Eva Bergman « Voyage vers l'intérieur », jusqu'au 16 juillet 2023 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

**Prenez le bon air estival, dans la crainte des grands feux,
tout en aspirant aux (h)auteurs métaphysiques.**